

Du « Grand Tour » au Traité de Rome : l'Europe au bout du voyage

Francis Démier et Elena Musiani(dir.)

2021

Presses universitaires de Rennes

CET ouvrage distingue le voyage comme expérience fondatrice d'une interprétation nouvelle de l'Europe. L'aristocrate anglais du Grand Tour va vers les foyers de la culture classique, itinéraire dans la formation d'une élite et regard désinvolte d'une Angleterre dominante sur le passé du vieux continent. Le xix^e siècle inverse les itinéraires et conduit vers l'Angleterre de la révolution industrielle et de la monarchie parlementaire qui bouscule une Europe du retard. Ce ne sont plus les ruines romaines qui captivent l'attention, mais les glaciers des Alpes qui fascinent Turner. La fièvre manufacturière et technicienne anglaise, longtemps admirée, inquiète les voyageurs du continent confrontés à l'Europe des révolutions. Un second xix^e siècle des chemins de fer bouleverse encore les formes du voyage. L'Allemagne désormais attire les ingénieurs et les missions d'enquête sur les politiques sociales. La modernité vieillit vite. Dès les années 1930, Churchill, repense avec nostalgie à cet « âge d'or qui s'est arrêté en 1914 ». Mais ce grand voyageur abandonne le chemin de fer pour l'avion et préfère la liberté de l'automobile pour rejoindre la Riviera.